

ACTUALITÉS

Phénologie

Peu d'avancée cette semaine, le stade médian est à 3-4 feuilles étalées

Excoriose

Conditions favorables à l'excoriose, vigilance sur les parcelles gelées qui entrent dans la période de sensibilité

Mildiou

Pas de contaminations simulées par le modèle

Oïdium

Premiers symptômes observés sur cépage sensible sur le réseau. Des contaminations pourraient avoir lieu dans les prochains jours

Black Rot

Contaminations possibles en particulier dans le secteur vendéen, attention aux parcelles à historique.

Tordeuses

Les vols s'affirment.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

PHÉNOLOGIE

• Une croissance poussive

La croissance végétative ralentit une nouvelle fois suite aux faibles températures et au stress hydrique. Le stade médian pour les Pays de la Loire se situe autour de 3-4 feuilles étalées (BBCH 13-14) mais la détermination du stade est rendue difficile par l'hétérogénéité intra-parcellaire particulièrement sur les parcelles gelées. Sur ces parcelles certaines pousses non gelées sont très avancées (5 à 8 feuilles) tandis que les bourgeons secondaires sortis après les épisodes de gel ne sont parfois qu'au stade « bourgeons dans le coton ».



Cabernet Franc — photo : P. Dubois ATV49



4 feuilles étalées sur Chenin — photo : P. Dubois ATV49



Contre bourgeon sur Folle Blanche — Photo : F. Banctel CAPDL



Pinot Noir — Photo : F. Banctel CAPDL

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

P HÉNOLOGIE (SUITE)

Région	Cépage	De Pointe verte à éclatement du bourgeon (BBCH 08–10)	1-2 feuilles étalées (BBCH 11-12)	3-4 feuilles étalées (BBCH 13-14)	5-6 feuilles étalées grappes visibles (BBCH 15-16)	7-8 feuilles étalées (BBCH 17-18)	8-9 feuilles étalées (BBCH 19)
Aubance	Cabernet Franc						
	Cabernet Sauvignon						
	Chardonnay						
	Chenin						
	Gamay						
	Grolleau N						
	Sauvignon						
Coteaux d'Ancenis	Gamay N						
	Pinot G						
Layon	Cabernet Franc						
	Chardonnay						
	Chenin						
	Grolleau G						
Loire	Pinot						
Pays de Retz	Chardonnay						
	Folle Blanche						
	Melon B						
Sarthe	Chenin B						
	Gamay						
	Pineau d'Aunis						
Saumurois	Cabernet Franc						
	Chardonnay						
	Chenin						
Sèvre et Maine	Gamay						
	Melon B						
Vendée	Cabernet Franc						
	Chardonnay						
	Chenin						
	Cot/Malbec						
	Negrette						
	Pinot N						

 Stade majoritairement observé

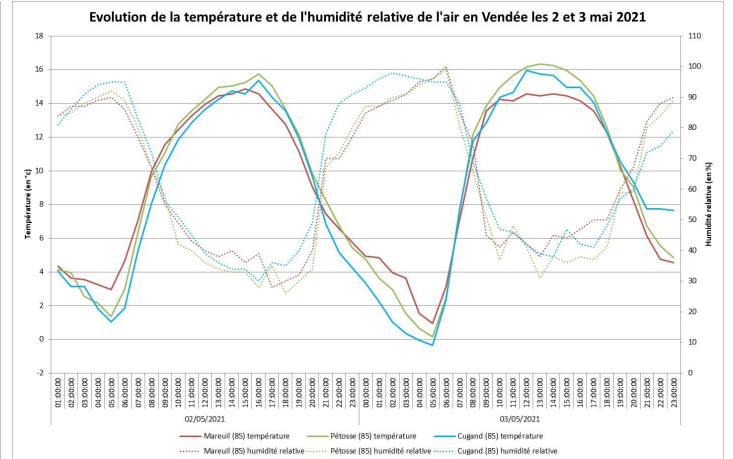
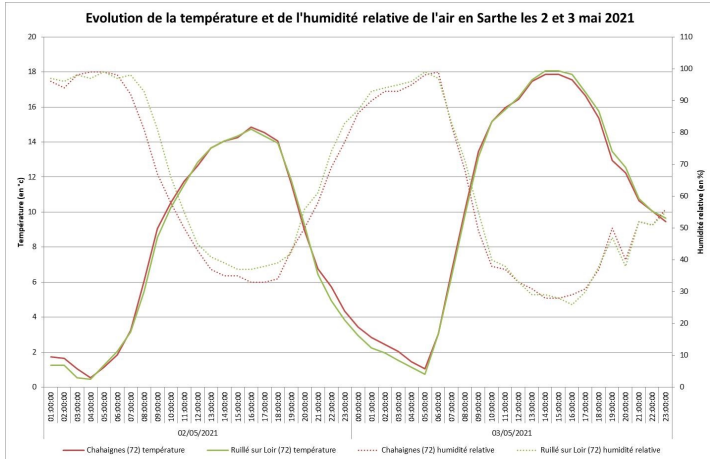
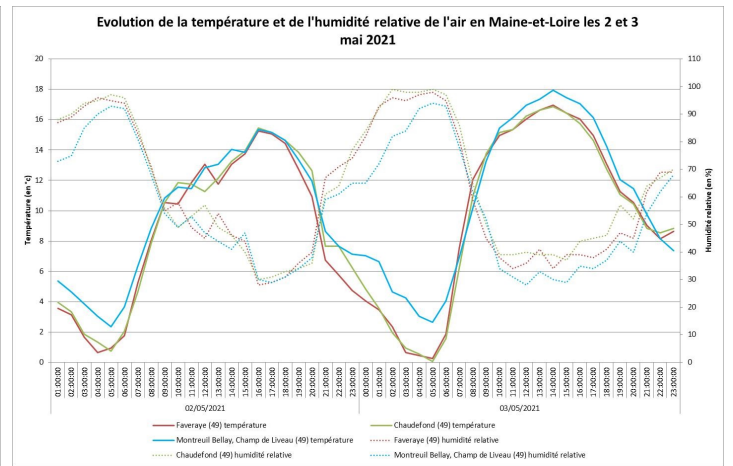
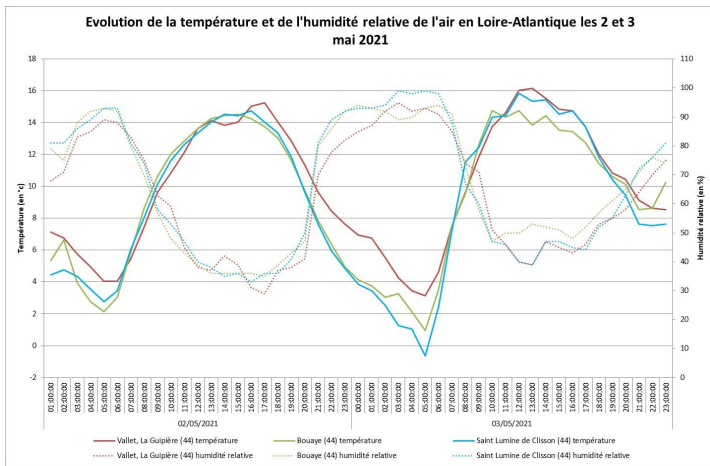
 Autres stades observés

IMPACT DU FROID ET NOUVELLE VAGUE DE GEL

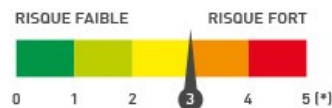
Les épisodes de gel successifs, les températures froides et le stress hydrique engendrent des stress abiotiques sur la vigne, dont les symptômes sont facilement observables. Quelques exemples ci-dessous :



Un nouvel épisode de gel a eu lieu sur le vignoble lundi 03 mai. Les dégâts occasionnés par cette nouvelle vague de froid sont difficiles à estimer, après les premiers dégâts de gel.



EXCORIOSE



• Des conditions climatiques favorables à l'excorsiose

Observations

Sur les 39 parcelles observées pour l'excorsiose cette semaine, 12 présentaient des symptômes d'excorsiose (31%). Deux de ces parcelles dépassaient les 20% de ceps touchés, les autres restent en dessous du seuil.

Période de risque en cours

La vigilance est de mise à partir du débourrement sur les parcelles particulièrement si le printemps est humide. La sensibilité des jeunes pousses s'étend jusqu'au stade « 2-3 feuilles étalées » (BBCH13). Les vignes ayant le moins subi le gel sont en train de sortir de la période de sensibilité à l'excorsiose. Pour les parcelles gelées, les bourgeons secondaires sont pour la plupart encore sensibles aux nouvelles contaminations. Les conditions météorologiques prévues en début et milieu de semaine prochaine (chaud et humide avec un risque de précipitation) sont favorables à l'excorsiose.

Seuil de risque

Des symptômes importants d'excorsiose fragilisent les bois n-1 et peuvent bloquer le débourrement des bourgeons situés dans la zone nécrosée, ou ensuite fragiliser la jeune pousse qui ne pourra être utilisée à la taille prochaine.

Il n'est pas établi pour notre vignoble de seuil d'intervention à ce jour.

Chaque situation est à analyser au cas par cas, on peut cependant considérer que l'excorsiose nuit à la bonne production de la parcelle au-delà de 20% de ceps touchés.



Symptôme d'excorsiose sur jeune pousse (2019) – photo CAPDL

Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excorsiose en mettant en place des mesures prophylactiques. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions et la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.

PYRALES



• Peu de dégâts observés

Observations

Des symptômes ont été observés cette semaine sur environ 13% des parcelles, ces parcelles se situent essentiellement dans la Vendée, le Pays de Retz et le Sèvre et Maine. Sur ces parcelles au maximum 5% des ceps présentent des dégâts liés au pyrales et très peu de chenilles ont été effectivement observées.

Seuil de risque

Il est fixé à 1 pyrale par cep.

Le risque peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles environ. Ce stade n'est pas encore atteint en moyenne sur le vignoble. L'observation attentive des parcelles sensibles permet de déterminer le risque au cas par cas.



Pyrale .— photo : P. Ardois CAPDL

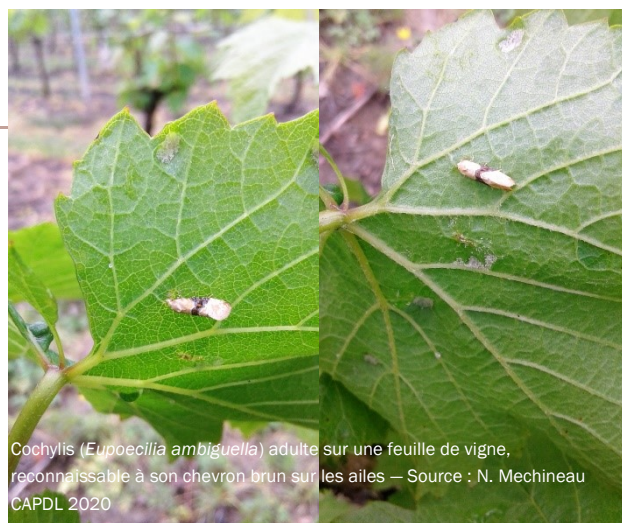
TORDEUSES



• Les vols se confirment

Dans le Maine-et-Loire les vols se confirment, généralement discrets (1 à 20 papillons en 1 semaine) on observe toutefois un piège sur lequel plus d'une centaine d'eudémis ont été piégées en une semaine. Le 05 mai en moyenne on piégeait 2,4 papillons par piège.

En Loire-Atlantique, on piège à présent aussi bien des cochylys que des eudémis à hauteur de 1 à 6 papillons quotidien. En moyenne sur tous les pièges relevés le 05 mai, on piégeait 1,3 cochylys par piège.



Cochylys (*Eupoecilia ambiguella*) adulte sur une feuille de vigne, reconnaissable à son chevron brun sur les ailes — Source : N. Mechineau CAPDL 2020

MILDIU



Point modélisation (modèles potentiel système -IFV) :

Un modèle est un outil d'aide à la décision, il utilise des données prévisionnelles météo (qui sont par nature incertaines), mais ne peut prendre en compte les diverses situations du réseau : agronomiques, phénologiques, historique des parcelles et interventions phytosanitaires réalisées !

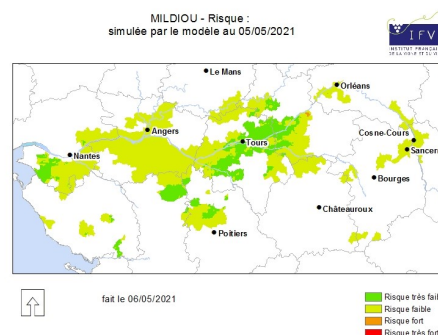
Le modèle simule les « réactions » du champignon face à différentes situations climatiques qui sont les suivantes et que nous utiliserons tout au long de la saison.

- En **H1** (= hypothèse minimaliste des scénarios prévisionnels de Météo France), cette hypothèse prend en compte les projections les plus défavorables au mildiou parmi les prévisions de Météo France (scénarios avec le moins de précipitations et les températures les moins élevées).
- En **H2** (= hypothèse médiane des scénarios prévisionnels Météo France). C'est le scénario le plus « probable » d'après les prévisions météorologiques, il prend en compte les projections qui ont le plus de chance de se réaliser.
- En **H3** (= hypothèse maximisée des scénarios prévisionnels de Météo France), cette hypothèse prend en compte les

projections les plus favorables au développement de la maladie parmi les prévisions de Météo France (celles qui projettent le plus de pluie et des températures élevées).

Point situation :

Le modèle ne prévoit pas de contaminations épidémiques dans les jours à venir. Les pluies de cette semaine font remonter le risque mais sans conséquence sur les contaminations. Une simulation a été faite pour les parcelles qui ont été protégées du gel par aspersion, avec 100mm d'eau supplémentaires appliqués au moment du gel, le modèle ne prévoit toujours pas de contamination. Cependant le risque pourrait remonter plus vite sur ces parcelles, il faudra donc être vigilant.



Cartographie du risque mildiou modélisé au 05/05/2021 par Potentiel Système — Source : Épicure Potentiel système IFV

Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou.

Les travaux d'épamprages sont donc **essentiels** pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou !

Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » de ces premières contaminations à venir.

OÏDIUM



Biologie de l'Oïdium

Il existe deux formes d'oïdium différentes. Une première forme issue de la reproduction asexuée du champignon, la forme drapeau, qui **n'est pas présente dans notre vignoble**. La seconde forme issue du cycle de reproduction sexuée du champignon se conserve pendant l'hiver dans des cléistothèces au niveau des écorces. Ces cléistothèces libèrent des ascospores au printemps par temps pluvieux.

Pour que l'oïdium puisse se développer sur la vigne il faut :

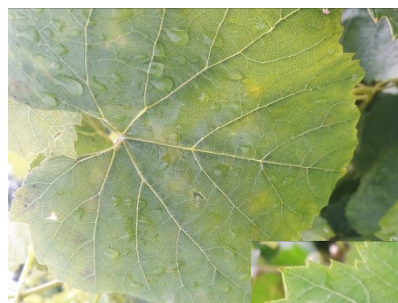
- Des **températures** supérieures à 5°C mais inférieures à 35°C (développement intense lorsque les températures sont comprises **entre 20°C et 25°C**)
- Une **atmosphère humide** (temps couvert, hygrométrie élevée). L'oïdium n'a pas besoin d'eau libre pour se développer.
- Une **réceptivité de la vigne** (à partir de 6-7 feuilles dans notre vignoble).

Situation du vignoble

Des symptômes d'oïdium ont été rapportés sur une parcelle (sur 83 parcelles observées) dans le Saumurois, avec 1% des ceps

touchés. Ces symptômes ont été observés sur chenin, un cépage très sensible à l'oïdium.

Le modèle indique que des contaminations (faibles) pourraient avoir lieu dans les prochains jours, la vigilance est particulièrement de mise sur les cépages les plus sensibles (cabernet franc, cabernet sauvignon, chardonnay, chenin...), les parcelles les plus avancées (5-6 feuilles) et les parcelles à historique.



Symptômes d'oïdium sur feuille au recto (en haut) et au verso de la feuille (en bas) - photo : F. Banctel CAPDL (2020)

BLACK ROT



Autres secteurs

Fiefs vendéens-parcelles à historique

• Surveiller les parcelles à historique

Biologie du Black Rot

Ce champignon peut se développer dès que les températures atteignent 9°C et son évolution est rapide dès 15°C. Il nécessite de l'eau ou une très forte hygrométrie (>90%) pour pouvoir infecter les tissus végétaux par les spores. Le temps d'humectation nécessaire pour la germination des spores et leur dissémination est supérieur à celui du mildiou. Les feuilles sont réceptives jeunes et pendant un temps court.

Situation au vignoble

Aucun symptôme n'a encore été observé sur le vignoble. Le modèle indique que des contaminations sont possibles, particulièrement sur le secteur des Fiefs Vendéens, où elles pourraient être importantes. Vigilance dans ce secteur sur les parcelles à historique. Partout ailleurs le risque reste faible.



Symptômes de Black-Rot sur feuille - photo : N. Mechineau CAPDL (2020)

ÉRINOSE

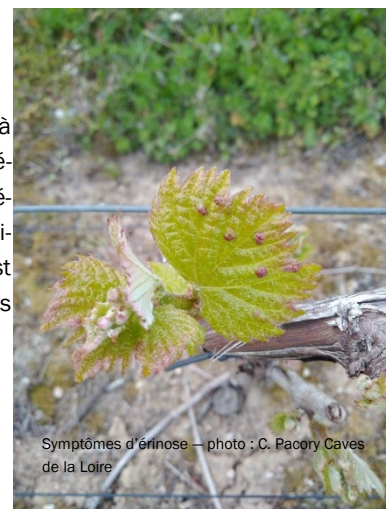


Observations

Cette semaine près de 70% des parcelles observées présentaient des symptômes d'érirose. Sur quatre parcelles parmi les 91 observées, les symptômes sont présents sur plus d'un cep sur deux, mais la majeure partie des parcelles atteintes ont moins de 20% de leurs ceps présentant des symptômes.

Période de risque

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir de quelques feuilles et jusqu'à la pré-floraison. Les dégâts liés à l'érirose sont généralement limités et ne provoquent pas une diminution de récolte. La croissance végétative est actuellement lente et les symptômes sont plus visibles mais le risque reste faible.



VU AU VIGNOBLE



Cercopis sanguin — photo : P. Ardois CAPDL

Le cercopis sanguin (*Cercopis vulnerata*) est un insecte hémiptère, il se nourrit de sève grâce à son rostre piqueur mais n'est pas nuisible à la vigne.



Phylloxera spumeuse — photo : C. Bregon CAPDL

La larve de phylloxera spumeuse (aussi connue sous le nom de cicadelle écumeuse ou cercopis des prés) se nourrit de sève en piquant la plante grâce à son rostre. Elle s'entoure d'un amas spongieux appelé « crachat de coucou » pour se protéger.



Opilions — photo : P. Ardois CAPDL

Aussi bien chasseurs de proies vivantes qu'amateurs de matière végétale morte, les opilions sont des auxiliaires de la vigne.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

